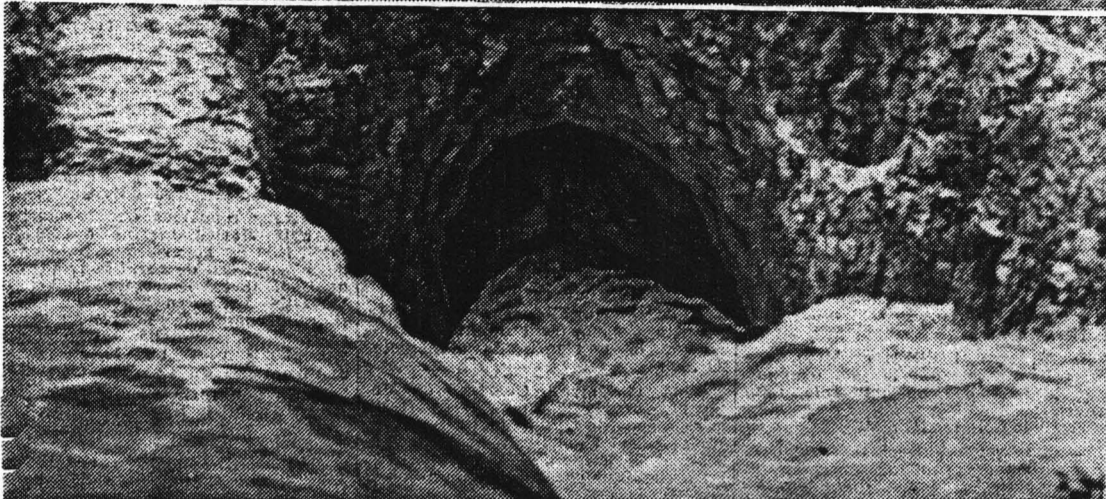


ESPOIR DE SAUVETAGE POUR LES SPÉLÉOLOGUES LYONNAIS : LA PLUIE A CESSÉ HIER SOIR



Espoir : aux dernières nouvelles, le débit de l'eau dans la goule (photo du bas) diminue et trois équipes vont tenter ce matin de venir au secours des spéléologues lyonnais de la Goule de Foussoubie (photo du haut, les préparatifs.) (PAGE 2 et nos informations.)

« Figaro » (Paris)

6 JUIN 1963

DEUX

Espoir pour les cinq spéléologues lyonnais prisonniers de la "goule de Foussoubie"

La pluie ayant cessé hier soir, les opérations de sauvetage pourraient commencer ce matin

Aubenas, 5 juin. (Correspondance « Figaro »). — La situation des cinq spéléologues lyonnais prisonniers de la Goule de Foussoubie apparaît de jour en jour, de minute en minute, plus précaire. Ils avaient cinq jours de vivres et dix jours de lumière dimanche lorsqu'ils ont pénétré dans la grotte d'accès. Ils n'ont plus de vivres que pour un jour (deux ou, trois peut-être en se rationnant). Leurs camarades restés à la surface n'en gardent pas moins confiance.

On avait pensé couper le torrent par un barrage et détourner les eaux à l'aide de bulldozers. Mais cette opération difficile demande d'importants moyens et comporte des risques que M. Ageron et M. Souteyrand n'ont pas voulu prendre. On a préféré utiliser des moyens plus puissants que ceux dont on disposait avec les pompes des compagnies de sapeurs-pompiers des villages environnants.

On fait appel à la Compagnie nationale du Rhône de Pierrelatte et aux pompes de Marcoule. Les engins sont arrivés dans l'après-midi et représentent un pouvoir de pompage de mille mètres cubes à l'heure.

En fin de soirée, le temps avait l'air de se lever. La pluie avait cessé depuis 19 heures. On mit les pompes en place, on les essaya ; elles donnèrent satisfaction.

Dans la nuit, une nouvelle pompe viendra renforcer les batteries déjà en place au bord du torrent.

Si le temps le permet, s'il ne

pleut pas à nouveau, on espère aménager un batardeau et commencer les opérations de pompage, vers 10 heures du matin.

Au cours de cette même matinée de demain, qui devrait être décisive, la section centre-aquatique de l'Union rhodamienne, procédera au lancement de vingt-cinq containers de nourriture, parfaitement étanches, qui seront largués dans le torrent. Chacun de ces containers portera quatre lampes électriques allumées, afin d'en faciliter éventuellement la récupération par les spéléologues, qui doivent être maintenant dépourvus de vivres.

Trois équipes dont une d'hommes grenouilles

M. Pierre Ageron, le spéléologue valentinois qui participa l'an passé, au mois d'août, avec Cordier et Trébuchon, au sauvetage d'un spéléologue, Jacques Noël, victime dans cette même grotte d'un dramatique accident, a été chargé de la direction technique du sauvetage. En surface, le capitaine Labatud, de la Protection civile, s'occupe de toute l'organisation et de la coordination des efforts.

Aux opérations participent, en outre, le groupe Lutèce de Paris, le groupe Forez de Saint-Etienne, les groupes de spéléologues de Bourg, de Grenoble, fort d'une trentaine de spécialistes, et des équipes de secours de renfort prévues à Valence et à Lyon. On pense qu'une première équipe de reconnaissance, munie d'un téléphone, pourrait partir en tête, une seconde équipe d'appui, également dotée d'une transmission téléphonique, suivrait pour faire deux camp de base successifs. C'est alors qu'une troisième équipe, composée celle-là d'hommes grenouilles, dotée de canots pneumatiques, serait lancée dans la Goule.

On sait que la fameuse banquette des Dégonflés se situe approximativement à six cents mètres de l'orifice d'entrée, mais que pour y accéder il faut franchir au moins deux puits, le premier de vingt-cinq mètres, le second de quinze mètres. Le boyau, d'après ce que les spécialistes ont

pu constater, doit contenir en son travers des branches d'arbre et des troncs transportés par la violence du torrent. Ces obstacles doivent freiner sensiblement la progression des sauveteurs.

Espoir pour les cinq spéléologues lyonnais prisonniers de la "goule de Foussoubie"

La pluie ayant cessé hier soir, les opérations de sauvetage pourraient commencer ce matin.

Trois équipes dont une d'hommes grenouilles.

AA

Le Figaro
(jeudi 6 juin 1963)

p.1 et 2

(Collection MEYSSONNIER Marcel)

Espoir de sauvetage pour les spéléologues lyonnais : la pluie a cessé hier soir.

MEYSSONNIER